



# WE ARE CHURCH International

Samedi 13 juin 2026

## Réflexion sur « Fait pour le bien » de Desmond Tutu

**Animatrice : Uschi S.**

**1**

**Chanson d'ouverture :**

**Final song: Masithi Amen Siyakudumisa**

Masithi.

Amen, siyakudumisa.

Masithi.

Amen, siyakudumisa.

Masithi.

Amen bawo, amen bawo,

amen siyakudumisa.

A re re

Amen rea u rorisa

A re re

Amen rea u rorisa

A re re

Amen Ntate, Amen Ntate

Amen rea u rorisa

<https://www.youtube.com/watch?v=ifueACvzlCc>

**2**

**Rassemblement**

Nous nous rassemblons en présence les uns des autres et du Saint Mystère, connu sous de nombreux noms :

Notre Dieu Créateur, Source de tout Être, Verbe Éternel et Esprit Saint. Amen.

**3**

**Prière d'ouverture**

Saint, tu es présent dans l'univers tout entier,  
et dans la plus petite de tes créatures.

Tu embrasses de ta tendresse tout ce qui existe.

Tu es avec nous aujourd'hui et chaque jour.

Tu es parmi nous maintenant, nous t'accueillons.

**Lecteur 1**

Dieu demeure en nous. C'est la vérité essentielle de notre être. Nous sommes des créatures faites à l'image de Dieu. Au cœur de notre être réside la bonté. Cela ne signifie pas nier la réalité du péché. Le péché est réel. La dépravation et la cruauté sont réelles. Le mal existe. Mais le péché, la cruauté et le mal ne constituent pas

notre nature essentielle. Ce sont des aberrations. La bonté est la norme. Le mal va à l'encontre de la création. Le mal est si contraire à notre nature que nous devons nous justifier pour nous autoriser à faire ce que nous savons être mal ou cruel. Nous inventons une justification ou nous prétendons être impuissants face au changement. Ainsi, nous justifions la torture en disant que la brutalité pourrait empêcher un carnage généralisé. Nous détournons le regard des épidémies dans les pays pauvres et nous tolérons la famine : « Ce n'est pas que nous soyons indifférents, nous ne savions juste pas que c'était si grave. » Ou encore : « Que sommes-nous censés faire ? » Ces justifications et le malaise que nous éprouvons face à notre propre inaction prouvent que ces comportements sont anormaux. La bonté est notre fil conducteur.

C'était vrai pour les jeunes filles que j'ai rencontrées dans une école d'Irlande du Nord. Elles savaient que la bonté est la qualité fondamentale de l'humanité. Elles le savaient malgré ce qu'elles avaient vécu. La cruauté et la méchanceté ne sont pas des qualités essentielles à l'être humain. Ce sont des déviations par rapport à la norme humaine.

En novembre 2001, j'ai visité l'école Holy Cross de Belfast. À cette époque, les relations entre les communautés protestante et catholique étaient tendues. J'ai demandé à rencontrer les dirigeants des deux camps au château de Stormont, siège du secrétaire d'État pour l'Irlande du Nord. Mais chaque camp acceptait de me rencontrer à condition que les représentants de l'autre camp ne soient pas présents. La haine entre les deux groupes était palpable. Je n'avais jamais rien vu de tel.

J'ai rencontré Gerry Adams, le président du Sinn Féin. Je l'ai décrit à mes hôtes, une famille protestante qui avait vécu et travaillé en Afrique du Sud : « Je l'ai trouvé chaleureux et charmant », ai-je dit. Les parents ont accueilli ma remarque sans commentaire. Mais l'un des enfants, reprenant sans doute une opinion qu'il avait entendue de la bouche des adultes, répondit : « Il ne peut pas être charmant. C'est un homme mauvais. »

## **Lecteur 2**

Les enfants, comme les adultes, ressentent la peur. Ils ont leurs propres soucis et s'approprient les préoccupations des adultes. Il leur arrive d'adopter des opinions d'adultes sans la maturité ni les connaissances nécessaires pour les examiner ou les remettre en question. Comme les adultes, leur vision peut être obscurcie. Les filles de l'école Holy Cross étaient différentes.

J'avais été invitée à l'école Holy Cross car les enfants avaient besoin d'une escorte armée pour s'y rendre. Je ne me souviens plus de ce qui avait déclenché le blocus de l'école. Mais pendant cinq mois, les filles catholiques qui fréquentaient cette école primaire ont dû affronter la colère des adultes protestants. Les manifestants proféraient des injures et des insultes. Ils insultaient les enfants. Ils les agressaient en leur lançant des ballons remplis d'urine.

En arrivant à l'école, je m'attendais à trouver des enfants profondément traumatisés et en colère. Mais ces enfants ne réagissaient pas comme on l'imagine après un traumatisme. Les filles étaient comme toutes les écolières. Même après les agressions du matin, elles rayonnaient de la joie d'être des petites filles. Il y avait beaucoup de bousculades, de rires et de mouvements agités. Elles avaient préparé une chanson pour moi. Elles ont chanté « Fais de moi un instrument de ta paix ». Les adultes souffraient d'un grave manque de discernement. Ils ne pouvaient pas voir Dieu dans les petites filles. Les filles, en revanche, étaient dotées d'une clairvoyance divine. Elles ne répondaient pas à la haine par la haine. Elles pouvaient voir au-delà de l'horreur indicible à laquelle elles étaient confrontées, et percevoir la bonté essentielle cachée derrière la peur des adultes.

Sous notre peur déshumanisante se cache la bonté. Avec patience et habileté, nous pouvons la découvrir. Cela s'est produit en Afrique du Sud. Cela s'est produit aussi en Irlande du Nord. La peur abjecte et la haine viscérale que j'ai vues en 2001 contrastaient fortement avec la courtoisie que j'ai ressentie lors d'une récente visite en Irlande. Il semblait impossible que Martin McGuinness, du Sinn Féin catholique, et son homologue protestant, Ian Paisley, puissent un jour se retrouver à la même table de négociations. Pourtant, je les ai vus partager une plaisanterie. L'image de ces deux hommes riant ensemble m'a rappelé que même un manque de discernement n'est pas une fatalité. Parce que Dieu demeure toujours en nous, en chacun de nous, l'espoir demeure. Il y a toujours l'espoir que le voile se lève et que nous voyions comme Dieu voit. La prière accélère ce processus.

### **Lecteur 3**

Dans le chapitre précédent, nous avons décrit la prière comme un moyen d'entendre la voix de Dieu. Et c'est bien le cas. Un des dons de la prière est de pouvoir entendre la voix de Dieu qui nous guide et nous oriente. Un autre don, tout aussi important, est de pouvoir entendre la voix de Dieu qui nous accepte. C'est là le miracle. Nous sommes déjà aimés et acceptés. Dieu sait que nous sommes bons. Lorsque nous écoutons la voix de Dieu dans la prière, nous n'entendons pas les reproches d'un parent insatisfait qui nous corrige sans cesse. Nous entendons la voix de Celui qui voit et aime ce que nous sommes déjà. Nous entendons la voix de Celui qui connaît et aime ce que nous ne sommes pas encore. Dieu aime ce que nous sommes. Dieu voit et aime ce que nous devenons. La prière est aussi le moyen par lequel nous apprenons à voir comme Dieu voit.

Dans la prière, nous pouvons commencer à nous voir comme Dieu nous voit. Nous pouvons commencer à nous voir tels que nous sommes vraiment.

Dans la vision de Dieu, le péché n'est pas la vérité essentielle et fondamentale qui nous définit. La bonté l'est. Nous ne sommes pas, à l'origine, pécheurs et éloignés de Dieu. Nous sommes, à l'origine, le couronnement de la création. Nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Nous sommes créés par l'abondance de son amour. Nous sommes créés pour sa joie. Et nous avons le choix. Les choix que nous faisons nous éloignent parfois de Dieu. Ils nous conduisent au péché. Pour les chrétiens, retrouver le chemin de Dieu n'est pas une démarche d'« effort personnel ». Jésus-Christ est notre espérance d'une plénitude totale, d'une guérison qui est le salut. Et cette espérance est déjà accomplie. C'est pourquoi nous sommes constamment appelés à faire l'expérience de la vérité qui nous concerne : que nous sommes aimés de Dieu.

Parfois, il peut être difficile de se voir comme Dieu nous voit. Il peut être impossible d'imaginer son regard aimant. Peut-être ne vous souvenez-vous pas d'avoir jamais été regardé avec amour. Peut-être percevez-vous chaque regard comme critique, jugeant, désapprouvateur ou, au mieux, indifférent. Mais ce n'est pas ainsi que Dieu nous regarde. Le regard de Dieu est comme le regard d'amoureux enlacés tendrement. Dieu nous regarde comme une mère regarde avec amour son nouveau-né. Si vous parvenez à visualiser ce regard aimant entre une mère et son enfant, vous pouvez commencer une courte méditation sur le fait d'être enveloppé par le regard bienveillant de Dieu. Une fois ce regard fixé dans votre esprit, placez-vous dans son champ de vision. Laissez-vous porter par ce long regard aimant. Ainsi, vous pouvez imaginer, puis ressentir, le regard aimant que Dieu pose sur nous. En acceptant l'acceptation de Dieu, nous pouvons commencer à accepter notre propre bonté et notre propre beauté. À chaque instant où nous prenons conscience de notre propre beauté, nous pouvons commencer à percevoir la bonté et la beauté chez les autres.

Pourquoi cette vision est-elle si importante ? Quelle différence cela fait-il ? Elle change tout. Comment serait-ce de se tourner vers Dieu avec son regard aimant et de voir ceux que nous considérons comme des ennemis ? Comment les traiterions-nous ? Qu'en est-il de ceux que nous aimons malgré nos imperfections ? Si nous pouvions voir comme Dieu voit, que verrions-nous ? Verrions-nous ceux qui devraient échapper à notre protection ? Les proxénètes, les prostituées et les prisonniers, les trafiquants de drogue et les déséquilibrés, les immigrés clandestins, les terroristes, les racistes, les homophobes et les haineux – tous sont sous le regard aimant de Dieu. L'amour de Dieu nous enveloppe tous. Ce toxicomane dans la rue, cette personne sans domicile fixe qui empeste – si nous avons vraiment les yeux pour voir, ils nous laisseraient entrevoir Dieu. Dieu camoufle sa gloire divine, ce qui serait aveuglant. Mais si nous regardons vraiment, nous pouvons voir.

### **Lecteur 4**

Avec le regard de Dieu, nous voyons nos ennemis tels qu'ils sont : un amas de souffrances et de haines incompréhensibles, la colère dissimulée sous une apparence humaine. Et nous les voyons tels qu'ils sont vraiment : des êtres humains créés à l'image de Dieu, avec des espoirs, des amours, des rires, du sang et des larmes comme les nôtres. Avec le regard de Dieu, nous voyons nos enfants tels qu'ils sont : un amas de défauts et d'imperfections, de devoirs oubliés et de corvées négligées. Et nous les voyons tels qu'ils sont vraiment : des dons de grâce et d'émerveillement, des trésors de l'imagination divine, des guides qui nous montrent Dieu. Avec le regard de Dieu, nous pouvons nous voir tels que nous sommes, avec toute notre

fierté, tous nos manques, toutes nos limites et tous nos préjugés. Et nous pouvons nous voir tels que nous sommes vraiment : non pas des pécheurs ayant besoin d'être sauvés, mais des saints ayant besoin d'être vus. Et nous sommes tous bons. Non, pas seulement bons, mais très bons. Nous sommes précieux aux yeux de Dieu ; le couronnement de la création, d'une beauté incomparable. Très, très bons. Tournons-nous vers le silence et écoutons Dieu parler avec la voix du cœur :

*Tu es mon enfant,  
Mon bien-aimé(e).  
En toi je trouve ma joie.  
Tiens-toi près de moi et regarde-toi,  
Emprunte mes yeux pour voir parfaitement.  
Quand tu regarderas avec mes yeux, tu verras  
Que le mal que tu as fait et le bien que tu n'as pas fait,  
Les mots que tu as prononcés et que tu n'aurais pas dû dire,  
Les mots que tu aurais dû dire mais que tu n'as pas dits,  
Les peines que tu as causées,  
L'aide que tu n'as pas apportée  
Ne constituent pas toute ton histoire.  
Tu n'es pas défini(e) par ce que tu n'as pas accompli.  
Ta valeur ne se mesure pas à ta réussite.  
Tu étais inestimable avant même de respirer,  
Belle avant les vêtements et les artifices,  
Bonne au fond de toi.*

*Et maintenant, il est temps de révéler  
La bonté cachée derrière la peur de l'échec.  
Tu réprimes ton élan de bonté de peur d'être rejeté(e),  
Tu étouffes ton sourire,  
Tu retiens ton rire,  
Tu refuses la main qui te tendrait la main. Tu réprimes ton indignation  
Quand tu vois des gens lésés ou souffrants  
Si tout ce que tu peux faire ne suffit pas,  
Si tu ne peux réparer l'erreur,  
Si tu ne peux apaiser la douleur,  
Si tu ne peux arranger les choses.  
Qu'importe si tu n'y arrives pas ?  
Qu'importe si tes efforts ne déplacent pas de montagnes ?  
Cela n'a aucune importance.  
Seul compte que tu vives en accord avec toi-même.  
Seul compte que tu lèves le voile pour laisser rayonner ta bonté.  
Seul compte que tu vives comme je t'ai créé.  
Seul compte que tu sois fait pour moi,  
Fait comme moi,  
Fait pour la bonté.*

4

## **Partage de réflexions**

5

## **Prières de la communauté**

**Prière eucharistique**

**U:** Avec gratitude, nous déposons nos dons, nos rêves, nos joies et nos peines sur la table d'amour autour de laquelle nous nous réunissons. Donateur abondant, nous te remercions pour tes dons merveilleux de vie et d'amour. Aide-nous à les savourer ! Esprit Sophia, nous nous ouvrons à toi. Emplis-nous de ta présence guérissante. Nous nous unissons aux tables du monde entier.

- Veuillez tendre les mains en signe de bénédiction - Répands ton Esprit sur nous et sur ces dons, afin que nous soyons des instruments de justice et de compassion, devenant ainsi, avec eux, le corps et le sang de Jésus.

**Lecteur 5:**

*(Le pain est levé)*

*La nuit où il fut trahi, pendant le repas avec ses amis, Jésus rendit grâce et rompit le pain en disant ce que vous avez dit à vos proches à travers les âges : « Partagez avec moi ! »*

**Tous : « Ceci est mon corps, livré pour vous. Lorsque vous rompez le pain, souvenez-vous de moi. »**

*(La coupe est levée)*

**Après le repas, Jésus prit la coupe, la bénit et dit :**

**Tous : « Prenez et buvez tous ceci. Ceci est mon sang, la nouvelle alliance de Dieu avec vous.**

**Lorsque vous buvez à cette coupe, souvenez-vous de moi. »**

**Saint, nous vivons des temps difficiles et troublants. Donne-nous le courage moral. Puissions-nous ne jamais être trop occupés ou trop effrayés pour nous lever et défendre la justice, l'égalité, la liberté et la paix.**

**Lecteur 6:**

*(Offrande)*

*Puissions-nous ne faire qu'un avec toute la création. Que toutes les divisions soient guéries.*

*Puissions-nous nous rassembler dans ton esprit, reconnaissant que toute chose est véritablement sacrée.*

**Tous : Amen !**

**U:** Nous te remercions de nous avoir réunis ici comme Corps du Christ ;  
Puissions-nous être véritablement eucharistiques les uns envers les autres.  
Prions avec les paroles que Jésus nous a enseignées :

Prière de Jésus

**Tous :**

**Ô Père nourricier, Mère du Cosmos,**

**Concentre ta lumière en nous et rends-la utile.**

**Instaure dès maintenant ton règne d'unité,  
par nos cœurs ardents et nos mains bienveillantes,**

**Aide-nous à aimer au-delà de nos idéaux,**

**et à faire naître des actes de compassion envers toutes les créatures.**

**Anime la terre en nous : alors nous,**

**ressentirons la Sagesse qui nous soutient tous.**

**Démêle les nœuds qui nous entravent,**

**afin que nous puissions renouer les liens simples qui unissent nos cœurs.**

**Ne nous laisse pas tromper par les apparences,  
mais libère-nous de ce qui nous empêche d'accomplir notre véritable destinée.  
De toi jaillit le feu prodigieux,  
rendant lumière et son au cosmos.  
Qu'il en soit ainsi !**

9

**U:** Soyons la paix que nous souhaitons voir dans le monde.  
La paix de notre Dieu est toujours avec vous.  
Partageons le don de la paix.

10 **U :** Pussions-nous être pleinement nous-mêmes, le Corps du Christ.

11 Chant de communion

*Fatma Said sings "Aatini Al Naya Wa Ghanni"* <https://www.youtube.com/watch?v=ljIFE8jxjCo>

*(Apportez-moi la flûte et chantez)*

*Apportez-moi la flûte et chantez, car le chant est le secret de l'éternité.*

*Et le gémissement de la flûte demeure, même après la fin de l'existence.*

*Avez-vous choisi la forêt plutôt que le palais pour demeure ?*

*Avez-vous escaladé les ruisseaux et les rochers ? Vous êtes-vous baigné de parfum puis séché au soleil ?*

*Avez-vous goûté au vin du petit matin dans des coupes d'éther ?*

*Apportez-moi la flûte et chantez ; voilà le secret de l'éternité.*

*Et le gémissement de la flûte demeure, même après la fin de la vie.*

*Vous êtes-vous assis seul au crépuscule parmi les vignes ? Parmi leurs grappes suspendues comme des lustres d'or ?*

*Avez-vous fait de l'herbe votre lit de nuit ? Vous êtes-vous enveloppé dans l'air du soir, le ciel comme une couverture ? Pour laisser l'avenir venir et vous libérer du passé ? Apportez-moi la flûte et chantez, pour que nos cœurs soient en*

*équilibre. Et le son plaintif de la flûte demeure, même après la*

*fin de tous les péchés. Apportez-moi la flûte et chantez ; oubliez les maladies et leurs remèdes. Car les hommes ne sont que des vers de poésie, écrits, mais avec l'eau.*

12

**Final Blessing**

**U:** Partons en paix, avec gratitude et au service de notre monde.

**Tous : Amen**

13 Chant final : *Yael Deckelbaum Yael Deckelbaum - Prayer Of The Mothers (Official Video)*

<https://www.youtube.com/watch?v=YyFM-pWdqrY>